Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Artikel: Les patoisants du Valais en fête dans l'idyllique hameau de Savièse !...
Autor: Défago, Adolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230540

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

Les patoisants du Valais en fête dans l'idyllique hameau de Savièse !...

Après les journées de Villa, près de Sierre, de Champlan, les patoisants valaisans se sont réunis dans l'idyllique hameau de Savièse, tout frais vêtu de sa toilette printanière, le jeudi de l'Ascension...

Ce fut un succès : près de 6000 personnes assistèrent à ces joutes du « vieux langage » dans un décor souriant et qu'animait l'apparition soudaine et lumineuse d'une silhouette féminine portant beau le seyant costume de là-haut !

M. Georges Héritier, président du comité d'organisation, avait mis au point cette manifestation folklorique avec un grand souci de perfection.

On remarquait de nombreux députés et présidents de commune.

De tous les points du Valais romand, de nombreux groupes costumés étaient accourus et se produisirent avec un enthousiasme qui éclaire d'une façon réjouissante et encourageante l'intérêt que l'on accorde, chez nous, à la noble cause du patois si intimement liée à nos traditions.

Fête populaire qui enchanta tout le monde parce qu'elle sut rester dans le cadre d'un Valais authentique et, ma foi, bien émouvant.

M. F. Luyet, en patois, souhaita la bienvenue à ses hôtes, et notamment au « Conseil des patoisants romands », représenté par MM. E. Schulé, F.-L. Blanc, Eug. Wiblé, Jos. Gaspoz, Ed. Pont et A. Défago.

Une délégation des Valaisans de Genève, fondateurs de la *Kemouna dé valèzan de Dzenéva*, était même venue du bout du lac présenter ses vœux et fraterniser avec les « copains » du vieux Valais.

Un prêche fut célébré en patois par le curé Reynard, de Conthey, et les productions se sont déroulées sous la présidence de M. J. Gaspoz, président de l'Association des Amis du patois valaisans.

Deux endroits différents avaient été réservés aux acteurs : sur scène, en salle fermée, et en plein air.

M. F.-L. Blanc, de Radio-Lausanne, procéda à de nombreux enregistrements réservés aux « Archives sonores » et aux émissions du samedi : « Un trésor national : nos patois ».

Un jury ad hoc rendait son verdict au fur et à mesure des productions fort variées, chœurs, chants, contes, comédies, danses, de valeur inégale, mais toutes bien ancrées dans les tréfonds d'un terroir riche en thèmes aussi divers que variés.

Les premiers prix ont été décernés au groupe d'Evolène, aux « Bletzette » de Champlan, au groupe d'Hérémence, à MM. Logean (Hérémence) et Aymon (Chippis), à Mlle Dayer (Hérémence) et au groupe de Montana.

Le même jour avait lieu la proclamation des résultats du *Concours valaisan de patois*, qui avait réuni de nombreux concurrents. Ce « concours », doté de prix offerts par le comité cantonal, a révélé de sensibles progrès sur le dernier concours romand. On ne peut que s'en réjouir.

En voici les principaux lauréats :

Lauréats du concours valaisan de patois

Oganisateur du concours : Adolphe Défago, Val-d'Illiez.

Jury : Mme et M. Schulé, directeur du *Glossaire*, Crans sur Sierre.

1er groupe : **Théâtre**

1. *Jami*, de l'abbé Sierro. — 2. *Fo pèrdenâ*, Adolphe Défago, Val-d'Illiez. — 3. *Le véxé dzoyeu*, Isaac Rouiller, Troistorrents.

2e groupe : **Prose et vers**

1. *Aroâchne*, Michelet, St-Maurice. — 2. *Mourei de Fabien*, Chne Michellod, Bagnes. — 3. *Lé j'âmé ein peine*, Dayer Emile, Hérémence. — 4. *Le Tréso du tilla*, Joseph Coquoz, Salvan. — 5. *Légendaz du payi valéjan*, Willy Ferez, Villette. — 6. *N'istoire de député*, Adolphe Défago, café, Monthey. — 7. *Pierro dœu tzablho*, Denis Favre, Leysin. — 8. *Tzanson dé z'âtre coup*, Mme Clara Durgnat-Junod, Salvan. — 9. *Tzanson dœu Moulin Bonvin*, Cyrille Mâche, lo Carima, à Ayer, Vocat.

La Journée de Savièse a mis en vedette des talents insoupçonnés chez de simples montagnards. Elle a suscité un grand enthousiasme parmi tous les assistants, créé une atmosphère de sympathie et de joie dans un canton qui a su garder, en partie tout au moins, le cachet de ses traditions les plus caractéristiques. Elle a prouvé enfin qu'il y a des âmes de bonne volonté qui cherchent à les sauvegarder.

Adolphe Défago.

Bon rèmièdo d'öü viü tèïngn !

(Patois d'Isérables)

È mô dèï dënnth' venian d'ona dzèrça kiè travalhiève an matchuire kôm'ê vèrmié dezo'a sâva dèï z'abro. Oun vezïnngn' contave : « Yo savaïe pa ya bailhié d'a tiéta ; yiro comè toth' dètorba d'oun mô dè dënnth' ; yé foma ona pipâïe d'èrba dè Ste Apolonire ; lhla pa èïta vouarba, lhla balhia bà i dzerça, kiéne tzambe lhl'avèï ! »

Ona brava dzovenèta, lhl'avèï ô mënnton è yè man coverse dè pôte vèrroïe. È parënnth' lhl'avan èprova toéth'è rèmièdo è ci poura mata lhlire tôdôon adié mié dèfighiuràïe d'avèï

Bons remèdes du vieux temps !

Les maux de dents venaient d'une gerce qui travaillait dans la mâchoire comme les vers sous l'écorce des arbres. Un voisin contait : « Je ne savais pas où donner de la tête, j'étais comme tout fou d'un mal de dents ; j'ai fumé une pipée d'herbe de Ste Appolonie ; ça n'a pas été longtemps, elle est tombée la gerce, quelles jambes elle avait ! »

Une jolie jeunette avait le menton et les mains couvertes de vilaines verrues. Les parents avaient essayé tous les remèdes et cette pauvre fille était toujours de plus en plus défigurée d'avoir été frottée avec des pesteries ; quand une vieille femme a vu ça, elle a pris